

Message de M. François Mitterrand, Président de la République, à l'occasion de la treizième Conférence mondiale de l'énergie réunie à Cannes du 5 au 11 octobre 1986.

La France est heureuse d'accueillir ici, à Cannes, les nombreuses délégations, venues du monde entier, pour ce XIIIème congrès de la Conférence mondiale de l'énergie. Ce sera l'occasion de faire le point, sur une question cruciale, qui nous concerne tous, pays du nord comme du sud.

- Certes, beaucoup de choses ont changé depuis les années 1970 où se faisaient entendre les prophètes de la pénurie. Prenons garde cependant de ne pas céder à un soulagement coupable devant la relative abondance d'aujourd'hui. Jamais le laissez-faire ne permettra de construire l'avenir. Le moment n'est-il pas venu, au contraire, en cette période d'accalmie, de conforter ce qui a été entrepris sous l'empire de la nécessité et d'ouvrir des voies nouvelles pour l'avenir ?

- Cela implique, pour les pays consommateurs, une gestion prudente des ressources épuisables et une diversification des formes d'énergie. Cela devrait conduire, aussi, dans les pays en développement à accroître les aides au financement des investissements pour les énergies non renouvelables. Mieux encore, ne faudrait-il pas mettre à profit la détente actuelle pour que, à une logique de confrontation entre pays détenteurs de ressources et pays consommateurs, succède une logique de coopération qui réponde mieux aux aspirations légitimes, des uns à la juste rémunération de leurs matières premières, des autres à la sécurité de leurs approvisionnements ?

- Parce qu'elle est un élément essentiel d'un ordre économique international qu'il faut reconstruire, l'énergie occupe une place particulière dans la -recherche d'un meilleur équilibre planétaire. Je forme le vœu que les débats de ce XIIIème congrès permettent de dégager des voies nouvelles pour avancer vers la croissance, le développement et la solidarité.\